

C L A U D E

Empereur du 24.01.41 au 13.10.54

Lettre aux Alexandrins (10 novembre 41)

TABLE DES CHAPITRES

	Page :
Rappel	3
Présentation	4
Dans les <i>Actes</i> : les privilèges des juifs et la ‘peste’ nazoraïenne	5
Une interprétation	8
En l’année 47	8
La <i>Lettre de Claude</i> : le texte	10
Analyse et données	16
Finale de la <i>Lettre</i>	17

R A P P E L

Sur l'empereur **Claude**, il y a lieu de rappeler :

<i>Tome IX</i>	pages	60 et 62
<i>Tome X</i>	pages	Annexes : 13 à 16
<i>Tome XV</i>	pages	Pierre : 21 et 22
<i>Tome XVI</i>	pages	144 / 150 / (167 et 169)
<i>Tome XVII/1</i>	pages	Persécutions : 23 Tacite : 82 à 85 / 87 et : 89 / 91 / 101 Suétone 15 à 19 Antiochus 10
<i>Tome XVII/2</i>	pages	Sénèque 7 14 et 15 Plutarque 8

Cette liste permet de mesurer combien l'empereur **Claude** occupe une place importante dans l'Histoire (de l'empire romain). De même que l'empereur **Caius Caligula**, il a été mis en face de la situation nouvelle : l'expansion de la doctrine du juif galiléen Jésus.

Désireux de maintenir les privilèges des juifs, ceci afin de garantir la libre circulation des grains depuis l'Égypte jusqu'à Rome, **Claude** est obligé de prendre des décisions graves contre les chrétiens, eux que l'on appellera des *juifs étrangers*.

(Voir *Tome XV : Pierre* à la page 21)

P R E S E N T A T I O N

Un jour, j'ai lu la traduction suivante :

'Défense aux juifs d'inviter ou de faire venir par eau des juifs de la Syrie ou de l'Egypte, ce qui m'obligerait à concevoir de plus graves soupçons. Sinon, je les châtierai de toutes manières, comme des gens qui fomentent une folie commune à tout-le-monde-romain.'

kathaper koinen tina tes **oikoumenes noson** exegeirontas
(Claude : Lettre aux Alexandrins)

Le document se présente sous la forme d'un papyrus rédigé, peut-être en partie ou en totalité, de la main propre de l'empereur **Claude** (c'est une hypothèse) **en l'année 41**, quelques mois après son accession au principat. Il est la réponse aux démarches faites au cours d'une ambassade constituée de **grecs** et de **juifs** venus apporter à **Claude** leurs vœux à l'occasion de sa prise en charge de l'empire et exposant leur soumission, tout en formulant la demande de rétablissement d'un *sénat*. **Claude** répond en évoquant une émeute contre les juifs survenue sous **Caius** qu'il qualifie de *Guerre* et il demande qu'une paix intervienne entre les deux partis. Il semble que le fait qu'il vienne d'y avoir cette révolte à *Alexandrie* intervienne dans les attendus de la lettre.

- **oikoumenes :**

Ce mot désigne *l'ensemble du-monde-romain* ou encore *l'ensemble des territoires de l'empire romain* dans le sens politique et administratif, donc économique englobant *l'ensemble des pays relevant de la culture de Rome* = terres où règnent le paganisme et, notamment, la philosophie de la raison.

- **noson :**

Le mot *nosos* 'se réfère à un fait général qui intéresse *l'ensemble du monde civilisé de l'époque*', c'est à dire à *l'ensemble des territoires constituant le monde romain*. Voir l'analyse de ce mot ci-dessous à la page 16.

Dans les Actes : Les privilèges des juifs et la 'peste' nazoraïenne !

SUR : ACTES XVII-5 à 9

Actes XVII-5 et 6

Les juifs en furent jaloux et, prenant avec eux quelques vauriens des rues, ils s'attrapèrent, firent *un-tumulte(-de-peuple)* dans la ville ((= à Thessalonique)) /..

kai ochlo-poesantes *ethoruboun* ten polin

../ et se présentèrent à la maison de Jason (Iasonos) pour y chercher Paul et Silas et les faire comparaître devant le peuple (demon).

Or, *ne les trouvant pas* (me *eurontes* de autous), ils traînèrent Jason et quelques frères (Iasona kai tinas adelphous) devant les autorités de la ville (epi tous politarchas) en criant (boôntes) que ceux-là ont-déstabilisé l'ensemble-du-monde-romain (ten *oikoumenen* ana-statô-santes) et ils sont ici maintenant. /..

Un-tumulte(-de-peuple) : Cfr. : *thorubos* :

Mc XIV-2 Pas pendant la fête de-peur-que sera *un-tumulte du peuple*.

μη εν τη εορτη μηποτε εσται θορυβος του λαου

Ne-les-trouvant-pas : Cfr. : *eurontes* :

Voir ci-dessous Actes XXIV-5.

Avec la conclusion :

Actes XVII-7 à 9

../ Ils contreviennent tous aux édits de César en disant que :

un-roi autre ils-dirent être : Jésus !

βασιλεα ετερον λεγοντες ειναι Ιησουν

La foule et les autorités furent troublées en entendant cela

εταραξαν δε τον οχλον και τους πολιταρχας ακουοντας ταυτα

et prenant la (somme)suffisante(-exigée)

και λαβοντες το ικανον

d'auprès de-le Jason et des autres ils-relâchèrent eux.

παρα του Ιασονος και των λοιπων απελυσαν αυτους

La (somme-)suffisante(-exigée) : Cfr. :

Actes XXIV-26

(Félix) espérait en outre que Paul lui donnerait *de l'argent*

et c'est pourquoi il le faisait venir fréquemment pour s'entretenir avec lui.

SUR : *ACTES* XXIV-1 à 8

Actes XXIV-1 à 4

Cinq jours plus tard; le Grand Prêtre Ananie descendit avec quelques anciens et un avocat, un certain Tertullus, et ils firent *un rapport* contre Paul auprès du gouverneur . Paul fut appelé et Tertullus commença ainsi son accusation :

'La paix profonde où nous sommes grâce à toi et les réformes que cette nation doit à *la providence*, noble Félix, nous les accueillons en tout et partout en toute gratitude. Bref, et pour ne pas t'importuner davantage, je te prie de nous écouter avec ta modération.'

Cinq jours :

Les lois relatives à la structure du texte des Actes sont les mêmes que celles valables pour le texte de Mc. Le nombre *cinq* annonce, ici encore, une *identité* et le récit va écrire : Paul = peste.

Un rapport :

Cfr. : Lorsque Festus arrive comme nouveau gouverneur, *les grands-prêtres et les premiers des juifs font un rapport auprès de lui contre Paul* = *Actes* XXV-2 et bientôt Festus dira : 'Je n'ai rien de sûr à écrire (..) sur son compte !' = *Actes* XXV-26.

Ceci aboutira, à Rome, par cette parole des premiers des juifs : 'Nous n'avons pas reçu de lettre de Judée à ton sujet'. = *Actes* XXVIII-21.

La paix profonde où nous sommes :

Les premiers mots prononcés sont caractéristiques du discours d'un *avocat romain* :

- *la paix* : ou *shalôm*, formule (sémitique) usuelle d'introduction de toute parole adressée à un interlocuteur,
- *où nous sommes* : Rome assume, par le moyen de ses légions et des troupes alliées, le maintien de l'ordre et garantit *la paix romaine*,
- *profonde* : le mot qui est *la flatterie* à l'égard du pouvoir judiciaire établi = l'administration romaine.

La providence :

La lettre de l'empereur, lequel est (ou va être) dieu et a pris un édit (= un règlement, une loi) qui - toujours - est d'origine à la fois divine et humaine. Cfr. :

'les hommes et les dieux réunis en communions de droit.'

(Tome XVII : *Damnatio memoriae* à la page 8)

<u>Actes XXIV-5</u>	Car nous-avons-trouvé l' homme celui-ci <u>une- peste</u> /..
../	Ευροντες γαρ τον ανδρα τουτον λοιπον
et	en-train-de-fomenter des insurrections /..
και	κινουντα στασεις
../	chez tous les juifs ceux du <u>monde-de-Rome</u> : /..
	πασιν τοις ιουδαισις τοις κατα την οικουμενην
../ (il-est)-chef	de-la secte des <u>nazoraiens</u> //...
πρωτοστατην τε της	ναζωραιων αιρεσεως

Cfr. :

nazaréniens :

La forme *nazarénien* arrive en *structure de triade* en :

<u>Mc I-24</u>	Ιησου	ναζαρηνε	) ...	
<u>Mc X-47</u>	Ιησους ο	ναζαρηνος	)	ο
<u>Mc XVI-6</u>	Ιησουν τον	ναζαρηνον	)	τον

nazoraiens :

La forme *nazoraïen* arrive en *structure de triade* en :

<u>Jn XVIII-5</u>	Ιησουν τον	ναζωραιων	)	τον
<u>Jn XVIII-7</u>	Ιησουν τον	ναζωραιων	)	τον
<u>Jn XIX-19</u>	Ιησους ο	ναζωραιως	)	ο

Puis elle arrive sous une *autre*° forme : en *deux triades* :

<u>Actes II-22</u>	Ιησουν τον	ναζωραιων	ων	
<u>Actes III-6</u>	Ιησου Χριστου του	ναζωραιου		ου
<u>Actes IV-10</u>	Ιησου Χριστου του	ναζωραιου		ου
<u>Actes VI-14</u>	Ιησους ο	ναζωραιος		ος
<u>Actes XXII-8</u>	Ιησους ο	ναζωραιος		ος
<u>Actes XXIV-5</u>	τε της την	ναζωραιων	ων	

Actes XXIV-6 à 8

...// et il a même tenté de profaner le Temple. Nous nous sommes donc saisis de lui et nous voulions le juger selon notre loi *quand, passant par-là, le tribun Lysias nous l'a arraché des mains avec beaucoup de violence et il a ordonné à ses accusateurs de venir devant toi.*

UNE INTERPRETATION

J'ai lu l'interprétation suivante comme une réaction sémitique :

‘Pour calmer d'incessants conflits, la solution retenue par **Claude** est celle du *statu quo* : **maintenir les privilèges des juifs** dans leurs limites actuelles. **Empêcher la proportion des juifs de s'accroître** dans la ville (= **Alexandrie**), c'est *priver l'antisémitisme d'un aliment essentiel* et parer à de nouveaux troubles. L'empereur demande aux juifs, dans leur propre intérêt, de s'imposer cette discipline nécessaire, faute de quoi il se verra contraint d'adopter à leur égard les vues et réactions de leurs adversaires. Et pour bien ponctuer sa pensée, il reprend – en même temps qu'une *insinuation habilement nuancée* relative aux origines du peuple juif – la formule que maintes fois les juifs d'Alexandrie (et d'ailleurs) avaient entendu proférer autour d'eux : l'empereur les châtie, au besoin *comme des gens qui fomentent une folie commune à l'ensemble-du-monde-romain.*’

kathapen koinen tina tes **oikoumenes noson** exegeirontas

(in : Marcel Simon : *Recherches d'histoire judéo-chrétienne*)

(Mouton and C° - Paris/La Haye – 1966 – pages 20 et suivantes)

EN L' ANNEE 47

Dans la continuité de l'action politique de **Claude**, j'ai noté que (en l'an 47) :

‘(**Claude**) fit ensuite un rapport *au sénat* sur le collège des haruspices pour empêcher que la plus vieille science de l'Italie ne se perdît par négligence. Souvent, disait-il, lors de circonstances critiques pour l'Etat, on les avait consultés et, sur leur avis, on avait recommencé des cérémonies mal exécutées...

Maintenant, on faisait (les choses) avec moins de zèle parce que l'on négligeait, en général, les activités nobles et parce que **les superstitions étrangères se développaient...** (Il fallait faire) en sorte que les rites sacrés, observés pendant des temps difficiles, ne soient pas oubliés pendant les temps heureux.

On prit un sénatus-consulte sur cette question, en joignant aux pontifes d'étudier ce qu'il fallait *maintenir et renforcer* dans *la pratique des haruspices.*’

(Tacite : *Annales* XI-15)

les superstitions étrangères :

Il ne peut s'agir du culte à rendre à Mithra qui se développa à Rome seulement sous le principat de **Vespasien**.

Il ne peut s'agir du culte rendu à Isis, puisque *l'empereur Caius Caligula fit décréter comme religion licite la religion d'Isis*. Voir dans *Tome XVII/3* le chapitre *Sibylle* à la page **13**.

Il s'agit donc du culte pratiqué par les chrétiens qui se réunissent lors des eucharisties, d'où le pluriel **les** *superstitions*.

Ceci est dans la cohérence des formulations utilisées dans la littérature païenne pour désigner **les chrétiens**, c'est à dire les *adhérents* à la nouvelle religion proclamée par Jésus, juif galiléen ; l'administration romaine considère toujours les chrétiens comme étant des **juifs étrangers** : /..

= **cfr.** : la *Lettre de Claude aux juifs d'Alexandrie*

../ ou des **juifs du dehors** :

= **cfr.** : le texte de Flavius Josèphe : *Guerre des juifs VII-14*

relatif au voyage de Titus

revenant du pays des parthes et passant par Antioche.

FINALE

L'ensemble des informations historiques données dans les citations ci-dessus incite à faire une étude approfondie de la *Lettre aux alexandrins* de **Claude**.

LETTRE DE CLAUDE AUX ALEXANDRINS

(Le Texte)

Elle fut affichée à Alexandrie le 10 novembre de l'an 41 apr. J.-C..

Traduction littérale :

L'ordre des mots dans le texte grec est respecté dans la traduction en français.

1. Lucius Emilius Rectus proclame :
Λουκιος Αιμιλλιος `Ρηκτος λεγει
2. Puisque à la lecture de la très sainte
επειδη τη αναγνωσει της ιεροτατης
3. et très bienveillante envers la cité
και ενεργητικωτατης ις την πολειν
4. lettre, toute la ville se trouve-rassemblée,
επιστολης πασα η πολεις παρατυχειν
5. pas est-possible à-cause du nombre de celle-ci,
ουκ ηδυνηθη(ν) δια το πληθος αυτης
6. nécessaire j'ai estimé exposer
ανανκαιον ηγησαμεν εκθειναι
7. la lettre afin-que par homme chacun
την επιστολην ινα κατ` ανδρα εκαστον
8. lisant celle-ci, la donc magnificence
αναγεινοσκων αυτην την τε μεγαλιότητα
9. du dieu de-nous César vous-admiriez
του θεου ημων Καισαρος θαυμασητε
10. et pour envers la cité (telle) bienveillante
και τη προς την πολειν ((ομοια)) ευνοια
11. reconnaissance ayez. (En l'an) II de Tibère Claude
χαριν εχητε (Ετους) β Τιβεριου Κλαυδιου
12. César Auguste Germanicus Imperator
Καισαρος Σεβαστου Γερμανικου Αυτοκρατορος
13. du mois du nouveau Sébaste (= du nouvel Auguste) le 14.
μηνος Νεου Σεβαστου(ν) ιδ.
14. Tibère Claude César Auguste Germanicus Imperator Grand Pontife
Τιβεριος Κλαυδιος Καισαρ Σεβαστος Γερμανικος Αυτοκρατωρ αρχ(ι)ερευς

15. possédant la tribunitienne puissance, consul désigné des Alexandrins
μεγιστος δημαρχικης εξουσιας υπατος αποδεδιγμενος Ἀλεξανδρεω
16. à la cité, salut. Tibère Claude Barbillus, Apollonius fils-d'Artemidorus,
τη πολει χαιρειν. Τιβεριος Κλαυδιος Βαρβιλλος Ἀπολλωνιος Ἀρτεμιδωρου
17. Chaeremon fils de Leonides, M. Julius fils d'Asclepios, C. Julius Dionysius,
Χαιρημων Λεονιδου Μαρκος Ἰουλιος Ἀσκληπιαδης Γαιος Ἰουλιος Διονυσιος
18. Tiberius Claudius Phanias Pasion, fils de Potamon, Dionysius fils de Sabbion
Τιβεριος Κλαυδιος Φανιας Πασιον Ποταμωνος Διονυσιος Σαββιονος
19. Tiberius Claudius Apollonius fils d'Ariston, C. Julius Apollonius, Hermaiscus
Τιβεριος Κλαυδις Ἀπολλωνιος Ἀριστονος Γαιος Ἰουλιος Ἀπολλωνιος Ἑρμαισκος
20. fils d'Apollonius, vos ambassadeurs ayant-remis à moi le décret longuement au-
sujet
Ἀπολλωνιου υ πρεσβεις υμων αναδοντες μοι το ψηφισμα πολλα περι
21. de la cité, parlèrent, attirant à-moi l'attention sur la envers nous
της πολεως διεξηλθον υπαγομενοι μοι δηλον προς την εις ημας
22. bienveillance que depuis beaucoup de temps, bien le savez, envers moi manifestée
ευνοιαν ην εκ πολλων χρονων ευ ειστε παρ' εμοι τετραμιευμενην ε
23. avez, naturellement, d'abord, loyaux envers les Auguste vous-montrant, comme
ειχεται φυσει μεν ευσεβεις περι τους Σεβασρους υπαρχοντες ως
24. par beaucoup(-de choses) à moi c'est devenu manifeste en particulier, ensuite,
envers la mienne
εκ πολλων μοι γεγονε γνωριμον εξερετως δε περι τον εμον
25. maison et vous-manifestant-votre-zèle et moi-manifestant-mon-zèle, parmi
lesquels un, en fin-
οικον και σπουδασαντες και σπουδασθεντος ων ειναι το τελευ-
26. -ale, exemple laissant-tomber les autres, le-meilleur est l'exemple de-mon frère
ταιον ειπωι παρεις τα αλλα μεγιστος εστιν μαρτυς ουμος αδελφος
27. Germanicus César (lorsque) avec-grande-franchise sur-vous des paroles il-a-
prononcées.
Γερμανικος Καισαρ γνησιωτεραις υμας φωναις προσαγορευσας
28. C'est-pourquoi volontiers, je reçois les adressées par vous à moi honneurs
διοπερ ηδεως προσεδεξαυμην τας δοθεισας υφ' ημων μοι τιμας
29. quoique pas étant vis-à-vis de pareilles (manifestations) favorables. Et
premièrement, d'une part, (jour consacré) à Auguste
καιπερ ουκ ων προς τα τοιαυτα (ρ) ραιδιος. Και προτα μεν Σεβαστην
30. à vous considérer. Je permets le mien jour-de-naissance de la manière (que) vous-
avez-exprimée-dans-votre-pro-
υμειν αγειν επιτρεπωι την εμην γενεθλειαν ον τροπον αυτοι προ-
31. clamation les et aussi dans les endroits spécifiés des statues érections
ειρησθαι τας τε εκατας'ς ταχου των ανδριαντων αναστασεις
32. de moi comme aussi de la famille de moi avez entrepris, j'agrée. Je vois car
εμου τε και του γενους μου ποιησασθε συνχωρωι. εγω ορωι γαρ

33. tous les mémoriaux de votre loyauté envers la mienne maison
(οτι) παντη μνημεια της ημετερας ευσεβειας εις τον εμον οικον
34. d'avoir élevés eûtes-zèle. Au-sujet-des et deux statues d'or
υδροσασθαι (ε)σπουδασαται. Των δε δυοιν χρυ(σω)ν ανδριαντων
35. celle de la Claudienne Paix Augustinienne érigée selon que suggérait
ο μεν Κλαυδιανης Ειρηνης Σεβαστης γενο(με)νος ωσπερ υπεθετο
36. et demandait-instamment le à-moi très-ami Barbillus, c'est-un-refus
και προσελειπαρη(σ)εν ο εμοι τιμ(ι)ωτατος Βαρβιλλος αρνουμενου
37. de moi parce-que injurieuse semble, mais à Rome dédicacée sera.
μου δια το φορτικοτε(ρο)ς δ(οκ)ει(ν) επει `Ρωμης ανατεθησεται
38. Quant à-l'autre de la manière que vous jugez-la-meilleure elle ornera-les-
processions aux désignés
ο δε ετερος ον τροπον υμεις αξιουτε πομπευσει ταις εποθυμiais
39. jours à vous ; prendra-place dans-les processions et aussi et un trône
ημεραις παρ` υμιν συνπομπευετωι δε ((και αυ)) αυτωι και διφρος
40. de quelque vous vouloir décoration être-orné. Fou et peut-être pareils
ω βουλεσθαι κοσμωι ησκημενος. Ευηθες δ` ισ(σ)ως τοσαντας
41. ayant accepté les honneurs serait-de-refuser une tribu claudienne introduire
προς(ι)εμενον τειμας αρνησασθαι φυλην Κλαυδιαναν καταδιξαι
42. des bois-sacrés et dans chaque-nome établir de l'Egypte. Donc et pareilles-
mesures
αλση τε κατά νομον παρειναι της Αιγυπ(τ)ου διοπερ και ταυτα ((ημιν))
43. or à vous je permets. Si et vous voulez aussi de Vitrasius Pollion
θ` υμειν επιτρεπωι ει δε βουλεσθαι και Ουειτρασιου Πωλειωνος
44. le de-moi procurateur les équestres statues élever. Des et
του εμου επιτροπου τους εφιππους ανδριαντας αναστησατε. Των δε
45. quadriges que à les entrées de chaque contrée élever à moi voulez
τετραπωλων αναστασε(ι)ς (ας περι τας εις)βολας της χωρας αφιδρυσε μοι
βουλεσθαι
46. je permets, le premier au-lieu le Taposiris appelé en Lybie
συνχωρωι το μεν περι την Ταποσιριν καλουμενην της Λιβυης
47. le second au Phare d'Alexandrie, le troisième et à Péluse
το δε περι Φαρον της Αλεξανδρειας τριτον δε περι Πηλουσιον
48. en Egypte établir ; un grand-prêtre et mien et de temples les constructions
της Αιγυπ(τ)ου στησαι αρχ(ι)ιερεα δ` εμον και ναων κατασκευας
49. j e n'apprécie pas, comme-aussi (étant) injurieux envers les de moi contemporains
παρετουμε ουτε φορτικος τοις κατ` εμαυτον ανθρωποις
50. voulant être les temples et aussi les choses semblables seulement aux dieux
βουλομενος είναι τα ιερα δε και τα τοιαυτα μονοις τοις θεοις
51. consacrés depuis les tous temps décrétés. Estimant (Jugeant)
εξερετα υπο του παντος αιωνος αποδεδοσθαι κριν(ω)ν.
52. Au-sujet aussi des demandes que de moi accorder avez-grand-souci
Περι δε των αιτηθεντων α παρ` εμου λαβειν εσπουδακα-

53. ainsi je décide : à-tous les devenus-éphèbes jusqu'à le
τε ουτως γεινωσκωι` απασι τοις εφηβευκωσει αχρει τες
54. de moi principat, assuré, confirmé j'assure la des alexandrins
εμης ηγεμονειας βαι((βον))βαιον διαφυλασσωι την `Αλεξανδρεων
55. citoyenneté avec les de la cité privilèges et avantages (faveurs)
πολιτειαν επι τοις της πολεως τειμειοις και φιλανθρωποις
56. tous, excepté si quelques-uns se sont insérés parmi-vous comme des mères-
esclaves
πασει πλην ει μη τινες υπηλθον υμας ως εγ δουλων
57. nés sont-devenus-éphèbes, et toutes les autres (faveurs) pas moins être je veux
γ(ε)γονοτες εφηβευσαι και τα αλλα δε ουχ ησσον είναι βουλομε
58. confirmées toutes celles à vous accordées par aussi les avant moi dirigeants
βεβαια πανθ` οσα υμειν εχαρισθη υπο τε των προ εμου ηγεμονων
59. et les rois et les préfets, comme aussi le divin Auguste (les) confirma.
και των βασιλεων και των επαρχων ως και (ο) θεος Σεβαστος εβεβαιωσε.
60. Les et jeunes servants du dans Alexandrie temple, qui est (dédié) au dieu
Τους δε νεοκορους του εν `Αλεξανδρεια ναου ος εστιν του θεου
61. Auguste, choisis être je veux comme et à Canope
Σεβαστου κληροτους είναι βουλομε καθα και υ εν Κανοπωι
62. pour (le service) du même dieu Auguste sont choisis-par-le-sort. Au-sujet aussi de
(l'idée) des muni-
του αυτου θεου Σεβαστου κληρουνται. `Υπερ δε του τας πολει-
63. cipaux magistrats pour-trois-ans être et tout-à-fait à moi sagement délibéré
τεικας αρχας τριετις είναι και παν(υ) εμοι ((υ)) καλων βεβουλευσθαι
64. semble ; car les magistrats dans-la-crainte de devoir-rendre des comptes des
choses mal
δοκειται υ γαρ (αρ)χοντες φοβωι του δωσειν ευθυνας ων κακως
65. gérées, avec plus-de-circonspection ils se comporteront durant le de-leur
ερξαν μετριωτεροι ημειν προσενεκθησονται τον εν ταις
66. mandat temps. Au-sujet aussi du sénat, quel, d'une-part, autrefois l'usage
αρχαις χρονον. Περι δε της βουλης ο τι μεν ποτε συνηθες
67. de vous sous les anciens rois ne pas puis le dire, mais d'autre-part, sous les
υμεις επι των αρχαιων βασιλεων ουκ εχωι λεγειν ότι δε επι των
68. avant moi Auguste pas n'en-aviez bien le-savez. D'une nouvelle donc
προ εμου Σεβαστων ουκ ειχεται σαφως οιδατε. Καινου δη
- 69 proposition maintenant pour- la première fois évoquée, comme pas-évident si favo-
πραγματος νυν προτων καταβαλλομενου οπερ αδηλου ει συνοι-
- 70 -rable sera pour la cité et pour-les-miens intérêts, j'ai écrit à Emilius Rectus
σει τη πολει και τοις εμοις πραγμασει εγραψα Αιμιλλιωι `Ρηκτωι
- 71 d'entreprendre une-enquête et de-faire-savoir à moi si d'aventure et être-
constituée la magistrature il faut
διασκεψασθαι και δηλωσε μοι ει ται και συνειστασθαι την αρχην δει

- 72 a aussi de manière, si donc la constituer faut, selon laquelle sera-établi cela.
τον τε τροπον ειπερ αρα συναγειν δευ καθ' ον γενησεται τουτο.
- 73 De la aussi contre les juifs émeute et révolte, plutôt et s'il faut la vérité
Της δε προς `Ιουδαιους ταραχης και στασεως μαλλον δ' ει χρη το αληθες
- 74 dire de la guerre, lequel-de deux coupables ont été, quoique
ειπειν του πολεμου ποτεροι μεν αιτιοι κατεστησαν καιπερ
- 75 par extension beaucoup les vôtres ambassadeurs
εξ αντικαταστασεως πολλα των ημετερων πρεσβων
- 76 ont plaidé-avec-chalear et surtout Dionysos fils-de Théou, cependant
φιλοτειμηθεντων και μαλιστα Διονυσιου του Θεων(ο)ς ομως
- 77 pas j'ai voulu avec rigueur porter-un-jugement, réservant à moi-même
ουκ εβουληθην ακριβως εξελενξαι ταμιευομενος εμαυτωι
- 78 contre les de nouveau commençant (une émeute) une colère inflexible.
κατά των παλιν αρξαμενων οργην αμεταμελητον
- 79 Avec franchise et je déclare que si ne pas cesse la fu-
απλως δε προσαγορευωι ότι αν μη καταπαυσηται την ολε-
- 80 –neste hostilité présente entre les-uns-les-autres, malheureusement je serai
obligé
θριον οργην ταυτην κατ' αλληλων αυθαδιον εγβιασθησομαι
- 81 de montrer comment se comporte un-dirigeant bienveillant à une colère juste
conver-
διξαι νον εστιν ηγεμων φιλανθρωπος εις οργην δικαιαν μεταβεβλη-
- 82 ti. Donc encore et maintenant, je conjure être les Alexandrins, d'un côté
μενος. Διοπερ ετι και νον διαμαρτυρομε εινα `Αλεξανδρεις μεν
- 83 tolérants et bienveillants se-montrant envers-les-juifs, ceux
πραεως και φιλανθρωπως προσφεροντε `Ιουδαιο(ι)ς τοις
- 84 dans la même cité depuis longtemps demeurant
την αυτην πολεις εκ πολλων χρονων οικουσει
- 85 et en-rien contre-les pratiques-religieuses à-eux en-usage
και μηδεν των προς θρησκειαν αυτοις νενομισμενων
- 86 envers-le dieu offenser, mais permettre eux leurs coutumes
του θεου λοιμενωνται αλλα εωσιν αυτους τοις εθεσιν
- 87 suivre, comme et sous le divin Auguste, lesquelles et moi
χρησθαι υς και επι του θεου Σεβαστου απερ και εγωι
- 88 ayant entendu les deux-parties, j'ai confirmé et aux juifs, d'autre part,
διακουσας αμφοτερων εβεβαιωσα και `Ιουδεις δε
- 89 nettement j'ordonne rien au-delà des choses qu'autrefois
αντικρυς κελευωι μηδεν πληωι ων προστερον
- 90 ils avaient de les observer-de-la-façon-indiscrete ni-non-plus, comme-si dans
deux cités
εσχον περιεργαζεσθαι μηδε ωσπερ εν δυσει πολεσειν κα-
- 91 habitant, deux ambassades (distinctes) envoyer à l'avenir,
τοικουντας δυο πρεσβειας εκπεμπειν του λαικου

- 92 chose-que jamais auparavant (n')a été faite, ni de se-faire remarquer
ω μη προτερον ποτε επρακθη μηδε επισπαιρειν
- 93 comme directeurs-des-exercices-physiques ou des-concours-d'élégance.
γυμνασιαρχικοις η κοσμητικοις αγωσει
- 94 Profitant, d'une-part, de ce qu'en propre ils possèdent et
καρπουμενους μεν τα οικια απολαοντας δε
- 95 dans ce-qui-n'est-pas-leur cité de jouir de tous les biens,
εν αλλοτρια πολει περιουσιας απαντων αγαθων
- 96 de ne pas inviter ni introduire venant de Syrie ou d'Egypte
μηδε επαγεσθαι η προσειεσθαι από Συριας η Αιγυπτου
- 97 par-bateau des juifs, à-cause de quoi de plus grands soupçons
καταπλεοντας Ιουδαιους εξ ου μειζονας υπονοιας
- 98 je serai-forcé d'induire, si aussi pas (vous-n'obtempérez), avec-tous
αναγκασθησομε λαμβανειν ει δε μη παντα
- 99 moyens d'eux je tirerai-vengeance de-même que publique
τροπον αυτους επεξελευσομαι καταπερ κοινην
- 100 quelque sur l'ensemble du monde peste répandant. /..
τινα της οικουμενης νοσον εξεγειροντας

Ici, le lecteur abandonnera quelques instants la suite de la lettre de Claude...

...et il méditera sur :

- 73 Της δε προς `Ιουδαιους ταραχης και στασεως μαλλον δ` ει χρη το αληθες
De la aussi contre les juifs émeute et révolte, plutôt et s'il faut la vérité
Au sujet du (et) contre les juifs trouble et émeute, mieux et s'il faut le vrai
- 74 ειπειν του πολεμου ...
dire de la guerre ...
parler d'une guerre ...

Et plus particulièrement sur ce dur passage :

- 96 μηδε επαγεσθαι η προσειεσθαι από Συριας η Αιγυπτου
de ne pas inviter ni introduire venant de Syrie ou d'Egypte
ni introduire ni inviter de Syrie ou Egypte
- 97 καταπλεοντας Ιουδαιους εξ ου μειζονας υπονοιας
par-bateau des juifs à-cause de quoi de plus grands soupçons
naviguant des juifs d'où de plus grandes mesures

- 98 αναγκασθησομε λαμβανειν ει δε μη παντα
je serai-forcé d'induire, si aussi pas (vous-n'obtempérez), avec-tous
je serai obligé de prendre si vous pas (obtempérez) de tout
- 99 τροπον αυτους επεξελευσομαι καταπερ κοινην
moyens d'eux je tirerai-vengeance de-même que publique
d'eux je tirerai vengeance étant donnée que universelle
- 100 τινα της οικουμενης νοσον εξεγειροντας
quelque sur l'ensemble du monde peste répandant.
pour le monde entier une peste (eux) fomentant.

Alors, il prendra connaissance de la traduction de S. Reinach :

« ... je tirerai vengeance...(et je leur défends) d'introduire ou d'appeler à Alexandrie des juifs de Syrie ou d'Egypte par la voie d'eau, car cela m'obligerait à concevoir des soupçons plus graves ; faute de quoi, je les poursuivrai par tous les moyens, comme fomentant une peste commune à tout l'Univers. »

Puis il prendra note de l'analyse suivante...

« Le texte de la lettre de Claude porte : 'κοινην τινα ... νοσον'. Or le texte grec est évidemment traduit d'un original latin. On avait donc en latin : *communem quam pestem (contagionem)* ou encore : *commune quoddam malum*.

On sait que le sens de *quidam* placé après un adjectif est : *en quelque sorte*. Exemple : *quasi divino quodam spiritu inflatus* = *comme gonflé d'un souffle en quelque sorte divin* = Cicéron : *Pro Archia* VIII-18. Ce *quidam* est restrictif et, dans beaucoup de cas, on peut le traduire par *si j'ose dire*. »

...et de quelques données de l'histoire :

Dans la lettre de Claude, il ne s'agit donc pas d'une peste commune à tout l'univers, mais d'une peste commune en quelque sorte à l'Univers. Cette peste n'est pas actuellement universelle, mais elle *menace de devenir universelle* dans un avenir proche. Or il y a lieu de noter que le mot *νοσος*, correspondant au mot latin *pestis*, s'applique aux mouvements religieux, comme sont, par exemple, le dionysisme, le manichéisme ou le marcionisme. Divers documents officiels nous sont connus dans lesquels le mot *pestis* désigne le christianisme.

En l'année 40, il y a eu des troubles d'une violence extrême à Antioche. En 40-41 ce sera à Alexandrie et dès 41 à Rome. Cette situation insurrectionnelle obligera peu après Claude à décider de l'expulsion des juifs hors de Rome. Ces troubles sont survenus dans les communautés juives et ils sont dus au développement du christianisme. Or l'Egypte est le pays dont les productions en grains nourrissent Rome et il est vital d'y voir régner la paix. L'empereur a conscience du danger et il interdit, dans sa lettre aux juifs alexandrins, que ceux-ci se laissent polluer par la peste chrétienne.

D'où l'ordre donné aux juifs alexandrins d'empêcher l'arrivée à Alexandrie des juifs étrangers venant de Syrie et des juifs ayant fui en Haute Egypte.

Il méditera sur ce qui est écrit dans : TIBERE après l'affaire Jésus aux pages 15 et seq.

Et enfin il relira ce qui est ci-dessus aux pages 8 et 9.

Il pourra alors lire la finale de la Lettre de Claude aux Alexandrins :

Fin de la lettre de Claude :

100 .. / Si
Εαν
101 ces (mauvaises choses) vous cessez des-deux-côtés, avec tolérance
τουτων αποσταντες αμφοτεροι μετα πραοτητος
102 et bienveillance dans les réciproques vivre voulez
και φιλανθρωπειας της προς αλληλους ζην εθελησητε
103 et moi de la bienveillance envers la cité je manifesterai, celle bien comme
και εγωι προνοιαν της πολεως `ποησομαι` την αναταται
104 de même que les prédécesseurs de ma maison à vous l'ont manifestée.
καταπερ εκ προγονων οικιας υμιν υπαρχουσης
105 Barbillus, de mon côté, j'atteste toujours de la bienveillance
Βαρβιλλωι τωι εμωι ετερωι μαρτυρωι αι προνοια(ν)
106 envers vous auprès de moi (il-)a manifestée, lequel maintenant avec toute ami-
ημων παρ` εμοι ποιουμενωι ος και νυν πασει φιλο-
107 -tié en tous points la cause pour vous a soutenu
τειμεια περι των αγονα τον υπερ υμων κεχρ(ητε)
108 et-aussi Tibère Claude Archelsius (manifesta) en ma présence de-son-côté.
και Τιβεριωι Κλαυδιωι `Αρχιβιωι τωι εμωι ετε(ρωι)
Salut.
`Ερρωσθαι

Le quartier juif à Alexandrie



* * * * *

ANNEXE

Sur : Salomon Reinach

Lecteur !

Afin de te permettre de juger de la pertinence de la traduction rapportée ci-dessus à la page **16**, il est utile que tu saches qui était **Salomon Reinach**.

J'ai lu :

Né en 1858 d'une famille originaire de Mayence solidement installée dans la banque parisienne, Salomon Reinach est un membre brillant de l'intelligentsia française au tournant des deux siècles. Reçu premier à l'Ecole normale supérieure et à l'agrégation de grammaire, il se consacre à la philologie classique et à l'archéologie. Il publie très vite de nombreux articles sur les religions qui formeront bientôt cinq volumes : *Cultes, mythes et religions* (1905-1923). En 1902, il devient conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en Laye. Soucieux de libérer les esprits par la vulgarisation de l'histoire des religions, il conçoit un petit manuel qu'il intitule *Orpheus*, en hommage au poète mystagogue, dans lequel les Pères de l'Eglise virent une préfiguration du Christ.

Les archives départementales des Ardennes conservent un tract illustré de *la libre pensée* destiné aux enfants et avec cette invitation :

« Quand tu seras plus grand, tu comprendras mieux... que *l'Eglise n'est qu'une importante fabrique de mensonges*, dont le but est d'asservir les hommes à son profit ... *Je ne comprends pas qu'on fasse au christianisme une place à part*. Il compte moins de fidèles que le budhisme (sic) ; il est moins ancien que lui. L'isoler ainsi peut convenir à des apologistes, non à des historiens. Or, c'est en historien que je m'occupe des religions. J'y vois des produits infiniment curieux de l'imagination des hommes et de leur raison encore dans l'enfance ; c'est à ce titre qu'elles méritent notre attention. »

Reinach propose de définir la religion : « *Un ensemble de scrupules* qui font obstacle au libre exercice de nos facultés. » Cette définition s'appuie sur un constat ethnographique : il existe chez les peuples primitifs une série de tabous et d'interdits non motivés. La présence des tabous dans toutes les cultures s'explique, selon Reinach, par un héritage venu de nos ancêtres animaux ...

Comment Reinach présente-t-il la naissance du christianisme ? ... Il montre que les évangiles synoptiques, dans leur état actuel, dérivent de deux sources : un Marc primitif et un recueil de discours de Jésus, appelé par les savants (encore aujourd'hui) le document « Q » (de l'allemand *Quelle, source*). Marc actuel, rédigé à deux reprises différentes, utiliserait le Marc primitif, mais aussi Matthieu et Luc, que Reinach présente ainsi :

« Notre Matthieu a pour base Q, recueil plusieurs fois élargi et remanié, surtout à l'aide de la seconde rédaction de Marc. »

Luc a connu le recueil Q et le Marc primitif, mais il y ajoute des discours qui lui sont propres, tandis que Matthieu actuel comporte des discours absents de Luc. La conclusion surtout importait pour Reinach : les Evangiles synoptiques ne reposent sur aucun témoignage direct (apôtre ou disciple d'un apôtre). Les deux sources primitives (le premier Marc et le document Q) ont été perdues et rien ne nous garantit leur fiabilité historique. Il reste à conclure :

« En somme, *nos évangiles* nous apprennent ce que différentes communautés croyaient savoir de Jésus entre 70 et 100 après l'ère chrétienne ; ils reflètent *un travail légendaire* et explicatif qui, pendant quarante ans au moins, s'était fait au sein des communautés. *Jean n'ayant pas de valeur historique* et Luc étant un ouvrage de troisième main, restent les sources de Marc et de Matthieu, en particulier Q et le fond de Marc. Ce qu'il peut y avoir de solide dans ces écrits dérive donc de deux sources perdues dont *rien ne nous garantit l'autorité*. »

(D'où en forme de conclusion, le texte suivant de Reinach relatif à la Passion, lorsque les soldats jouèrent envers le Christ au jeu du roi de mascarade :))

« Ainsi les évangélistes n'ont compris ni la cérémonie qu'ils racontaient, ni la nature des honneurs dérisoires rendus à Jésus ; ils ont converti en mythe ce qui devait être un rite. *S'il y a sous leurs récits un fait historique*, il est si bien enveloppé de légendes, qu'il est devenu impossible de l'en dégager. »

(F. Laplanche : *La crise de l'origine*)

(Albin Michel / Paris - Janvier 2006 / Pages 77 à 81)

Lecteur !

Je puis maintenant te suggérer de vivre un long temps de *silence*, de *méditation*, de *prière*, car, après avoir cheminé le long des textes que je t'ai proposés, tu peux faire le **constat** que . . .

'Orphée' n'est pas mort !

... car si tu reprends dans le TOME XIX/3 le dossier : DE LA DIFFICULTE DE TRADUIRE UN TEXTE (à la note 2 aux pages 73 à 75) tu y constateras que *cette même conclusion* a été *récemment* énoncée par une **université...**

catholique (francophone) !

* * * * *